

jours ! Ce se . du moins, demain encore, Dieu leur enverra le pain de la journée ; et par surcroît, dans cette salle où nous sommes, dans les lits bien clos qui vont tout à l'heure y reprendre leur place, il leur donnera, pour quelques heures, le repos, le sommeil et l'oubli.

Voilà l'œuvre tout entière, Messieurs ; n'y cherchez pas autre chose.

* * *

Voici le trait par lequel le rapporteur de la même œuvre termine son compte rendu qui doit être couronné par une quête :

Mesdames, une jeune et charitable mère, — peut être est-elle ici, car son existence est consacrée à toutes les bonnes œuvres, — est à la tête d'une charmante famille. René, qui a quatre ans, a commencé il y a un mois ses... études ! Sa mère, pour encourager ses premiers efforts, le récompense par des bons points qui ont chacun la valeur d'un centime ; il est convenu que l'enfant fera de ses petits gains l'usage que bon lui semblera. Or, René avait ainsi gagné cent bons points, et il s'agissait de savoir quelle destination l'enfant donnerait à ses premiers vingt sous ; grande était la curiosité dans toute la maison.

Papa, maman, frères et sœurs l'entouraient et lui proposaient mille convoitises : l'un vantait les charmes du théâtre de Guignol ; celui-ci préférait la voiture aux chèvres ; celui-là, plus positif, conseillait une provision de bonbons, comme devant procurer un plaisir plus durable. — Non, dit tout à coup l'enfant, mes premiers vingt sous seront pour le bon Dieu. — Et pourquoi ? s'écria tout ce monde surpris. — Parce que le bon Dieu me rendra dix mille pour un. Ce fut un éclat de rire général.

— Mais comment feras-tu pour donner tes vingt sous au bon Dieu ? — Ah ? Voilà, reprit René ; vois-tu, papa, je connais un curé qui est le père de tous les petits malheureux du quartier. Toi, papa, tu as quatre enfants, mais lui il en a beaucoup, beaucoup. Je donnerai mes vingt sous à M. l'abbé X... pour ses enfants ; ils sont si pauvres !... ils sont si gentils !...

Les bons parents ne riaient plus, mais ils pleuraient d'attendrissement, de bonheur. Le lendemain, René était conduit par sa mère au patronage de la paroisse, tout rayonnant de joie, remettait au bon père qui le dirige avec tant de zèle la pièce de un franc qu'il tenait soigneusement enveloppée dans sa petite main.

En ces temps de crise, Mesdames, les placements sont difficiles et dangereux et le petit René vous signale le meilleur de tous. — La vérité sort de la bouche des enfants. — Donnez donc beaucoup pour nos malheureux, et le bon Dieu vous rendra... dix mille pour un !